In memoriam, René Epp (1927-2009)

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/970>

DOI : 10.4000/alsace.970

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 561-562

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « In memoriam, René Epp (1927-2009) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/970> ; DOI : 10.4000/alsace.970

In memoriam René Epp (1927-2009)

Le jeudi 16 juillet 2009, René Epp « s'est endormi dans l'espérance de la résurrection ». La formule introductive n'a d'autre but que de rappeler qu'il était, avant tout, un homme de Dieu, ordonné prêtre au titre du diocèse de Strasbourg en 1950, élevé au rang de chanoine honoraire de la cathédrale en 1983.

Né à Natzwiller, au haut de la vallée de la Bruche, le 2 janvier 1927, réfugié dans l'Ouest de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, René Epp entre au grand séminaire de Strasbourg en 1945. Après l'obtention du diplôme d'études supérieures de droit canonique en 1949 et de la licence en théologie en 1950, il exerce les fonctions d'aumônier au pensionnat Notre-Dame à Molsheim de 1950 à 1953, puis enseigne l'histoire et la géographie au collège épiscopal Saint-Etienne à Strasbourg de 1953 à 1970 et parallèlement à l'institution de la Doctrine Chrétienne à Strasbourg de 1955 à 1970 et au petit séminaire de Walbourg de 1958 à 1960. Tout en assumant ses cours, il poursuit ses études : licence ès lettres en 1954, licence d'histoire de l'art et d'archéologie en 1960, diplôme d'études supérieures d'histoire en 1965, doctorat d'Etat en théologie catholique en 1973.

Chargé de cours à la Faculté de Théologie Catholique de Strasbourg pour l'histoire de l'Eglise contemporaine en 1968, chargé d'enseignement pour l'histoire de l'Eglise moderne et contemporaine en 1970, maître de conférences en 1973, professeur des Universités de 1975 à 1992, c'est lui qui introduit véritablement l'étude de l'histoire contemporaine à ladite Faculté.

Ses recherches (bibliographie quasi exhaustive dans *NDBA*, n° 44, p. 4589-4590) se sont essentiellement concentrées dans un premier temps, sur l'histoire du catholicisme alsacien au XIX^e siècle, avec deux ouvrages majeurs, *Le mouvement ultramontain dans l'Eglise catholique en Alsace au XIX^e siècle (1802-1870)*, 1975 et *M^{sr} Raess, évêque de Strasbourg de 1842 à 1887*, 1979, ainsi qu'une centaine d'articles sur ce thème. Retraité, le professeur Epp a concentré son axe de recherche sur la Seconde Guerre mondiale avec trois ouvrages, pas moins, consacrés au catholicisme et aux prêtres pris dans la tenaille nazie (voir *RA*, 2001, p. 349-350 et 2003, p. 366).

Son dernier ouvrage, recensé dans le présent numéro, s'intitule sobrement *1940*. Il relie sa propre vie au mouvement général de l'humanité.

Comme il se doit, le chanoine s'engage aussi dans le monde de la publication historique. De 1978 à 1993, il est rédacteur en chef de la *Revue des Sciences Religieuses*. En 1980, il devient président de la Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, affiliée à la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, succédant à René Metz, un poste qu'il occupe jusqu'en 2008. En 1982, il fonde l'ERCAL, équipe de recherche pour l'histoire du catholicisme en Alsace-Lorraine. A ce titre il fait paraître dix volumes jusqu'en 1993. Enfin, en 1983, il accepte encore la présidence de l'association de la *Revue de Droit Canonique*, une fonction assumée jusqu'en 1995.

Si l'Eglise perd avec René Epp un prêtre bon et modeste (il a refusé par trois fois et malgré l'insistance de Rome le siège épiscopal de Strasbourg comme successeur de M^{gr} Léon-Arthur Elchinger), l'histoire d'Alsace perd, elle, un serviteur fidèle et compétent.

Claude MULLER